

Insécurité alimentaire dans les ménages agricoles de Kipushi (R.D. Congo): Une appréhension en termes de dépenses monétaires

[Food insecurity in the agricultural households of Kipushi (D.R. Congo): An apprehension in term of monetary expenditure]

Mushagalusa Balasha Arsène¹, Tshomba Kalumbu John¹, Assani Bin Lukangila Mick², and Nkulu Mwine Fyama Jules¹

¹Département d'économie agricole, Faculté des sciences agronomiques de l'Université de Lubumbashi,
Lubumbashi, BP 1825, RD Congo

²Département de phytotechnie, Faculté des sciences agronomiques de l'Université de Lubumbashi,
Lubumbashi, BP 1825, RD Congo

Copyright © 2015 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the **Creative Commons Attribution License**, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

ABSTRACT: In Katanga, the poverty and the deterioration of the livelihoods are at the base of the food insecurity especially in the agricultural households. The food request is an especially function of the number of people and purchasing power to them. This study had like objective to apprehend the food safety of the agricultural households of the territory of Kipushi by their food expenditure. To arrive there, an investigation was led to nearly 90 households taken in a random way in 6 villages of the territory of Kipushi over one period active of February in June 2012. The results of this study showed that the food expenditure by household was on average 3,47\$ for the whole of all the studied villages whose average size of household was 6,3. The daily consumption per capita in monetary term varied between 0,47 and 0,63\$ and represents a convincing indicator of level of increased poverty (1,25\$ per capita per day). As for food consumption, the corn, the vegetables (cassava leaves) and the palm oil are food very consumed in the villages. The food practices, accessibility, the availability, the price would be the determining factors food consumption in the villages and at the same time the price of meat products would be a factor limiting for more than one agricultural household. Next research is very necessary to study the livelihoods of these households.

KEYWORDS: Food safety, poverty, income, purchasing power, food consumption, agricultural households.

RESUME: Au Katanga, la pauvreté et la détérioration des moyens d'existences sont à la base de l'insécurité alimentaire surtout dans les ménages agricoles. La demande alimentaire est surtout fonction du nombre de personnes et de leur pouvoir d'achat. Cette étude avait comme objectif d'appréhender la sécurité alimentaire des ménages agricoles du territoire de Kipushi par leurs dépenses alimentaires. Pour y arriver, une enquête a été conduite auprès de 90 ménages pris de manière aléatoire dans 6 villages du territoire de Kipushi sur une période allant de février en juin 2012. Les résultats de cette étude ont montré que les dépenses alimentaires par ménage étaient en moyenne de 3,47\$ pour l'ensemble de tous les villages étudiés dont la taille moyenne de ménage était de 6,3. La consommation journalière par personne en terme monétaire variait entre 0,47 et 0,63\$. Le niveau de vie des ménages étudiés est deux fois inférieur au seuil de pauvreté (1,25\$ par personne par jour). Quant à la consommation alimentaire, le maïs, les légumes surtout les feuilles de manioc et l'huile de palme sont des aliments très consommés dans les villages. Les habitudes alimentaires, l'accessibilité, la disponibilité, le prix seraient des facteurs déterminants la consommation alimentaire dans les villages et en même temps ce prix pour les produits carné comme la viande serait un facteur limitant pour plus d'un ménage. Les prochaines recherches sont très nécessaires pour étudier les moyens d'existences de ces ménages.

MOTS-CLEFS: Sécurité alimentaire, pauvreté, revenu, consommation alimentaire, pouvoir d'achat.

1 INTRODUCTION

L'alimentation constitue le premier besoin de base de l'humanité et reste l'un des premiers postes de dépense des ménages, surtout chez les pauvres [1], [2], [3][4]. En Afrique, l'accès aux produits alimentaires reste un défi pour d'importantes franges de la population [5], [6], qui est contrainte de réduire la quantité ou la qualité de leurs vivres du fait de la hausse des prix des aliments de base [4]. La République démocratique du Congo(RDC) est l'un des pays qui enregistre la plus haute prévalence de malnutrition et la sous alimentation dans le monde [7] et le taux de l'insécurité alimentaire est deux fois plus élevé en milieu rural (39%) qu'en milieu urbain (19%) [8]. Au Katanga, plusieurs causes sont susceptibles d'être à la base de l'insécurité alimentaire, notamment le taux de pauvreté élevé estimé à 69,1% [9], la détérioration des moyens d'existences, le faible pouvoir d'achat, la situation sécuritaire instable en milieu rural, et la quasi absence des voies de dessertes agricoles. Par ailleurs, l'instabilité des revenus, la précarisation des activités rendent plus aléatoires et incertaines la capacité à se nourrir de manière suffisante et équilibrée en restant dans le cadre de ses préférences alimentaires [10], pourtant les inégalités spatiales flagrantes entre les milieux urbains et ruraux méritent une attention dans l'appréhension de la dynamique de la pauvreté. La demande alimentaire est surtout fonction du nombre de personnes et de leur pouvoir d'achat. C'est ce dernier facteur qui, à travers le revenu, conditionne l'accès alimentaire. Ainsi, la pauvreté généralisée de la population freine sérieusement la consommation alimentaire [11]. Plusieurs études ont été consacrées à étudier les dépenses et la consommation des ménages urbains. Par exemple, en Cote d'Ivoire, [14] a montré que la consommation alimentaire est déterminée par les revenus, les prix des aliments et les goûts. Une étude menée à Lubumbashi a révélé que les dépenses alimentaires moyennes d'un ménage se chiffraient à 0,36 \$US par jour, les extrêmes se situant à un minimum de 0,11 \$US et un maximum de 1,15 \$ US. Face aux prix des denrées alimentaires de base, cette somme d'argent correspond à des quantités de nourritures insignifiantes pour un ménage de 7,5 personnes en moyenne [12]. Les résultats d'une enquête conjointe entre le Programme Alimentaire Mondial et l'Institut de National des Statistiques au Katanga [13] montrent que l'insécurité alimentaire sévère et modérée affecterait 55% soit 2.638 966 personnes des ménages ruraux dans 20/22 territoires que compte la province. Il en ressort que le territoire de Kipushi est plus affecté (77%) après le territoire de Malemba-Nkulu 88%. L'hypothèse émise dans ce travail est que les revenus de ménages agricoles sont faibles et ceci aurait une répercutions sur la consommation individuelle (moins de 1,25 dollars par jour par personne) au sein des ménages, lesquels tendent à être large. A Kipushi, rares sont les études ayant quantifié les dépenses alimentaires des ménages agricoles dans les zones rurales. C'est dans ce cadre que cette étude s'assigne l'objectif d'appréhender l'insécurité alimentaire dans les ménages agricoles de Kipushi sur base de leurs dépenses affectées au poste d'alimentation. Il s'agit spécifiquement en tenant compte de la taille du ménage de déterminer les dépenses alimentaires journalières, identifier les aliments principalement accessibles, leur prix et leur quantité.

2 MILIEU ET METHODES

2.1 MILIEU D'ETUDE

Le territoire de Kipushi est une entité politico administrative décentralisée d'une superficie de 12059 km² avec une population de 283786 dont 17866 ménages agricoles [15]. Cette étude s'est déroulée dans six villages de la collectivité de Kaponda. Ici dessous la carte administrative du territoire de Kipushi.

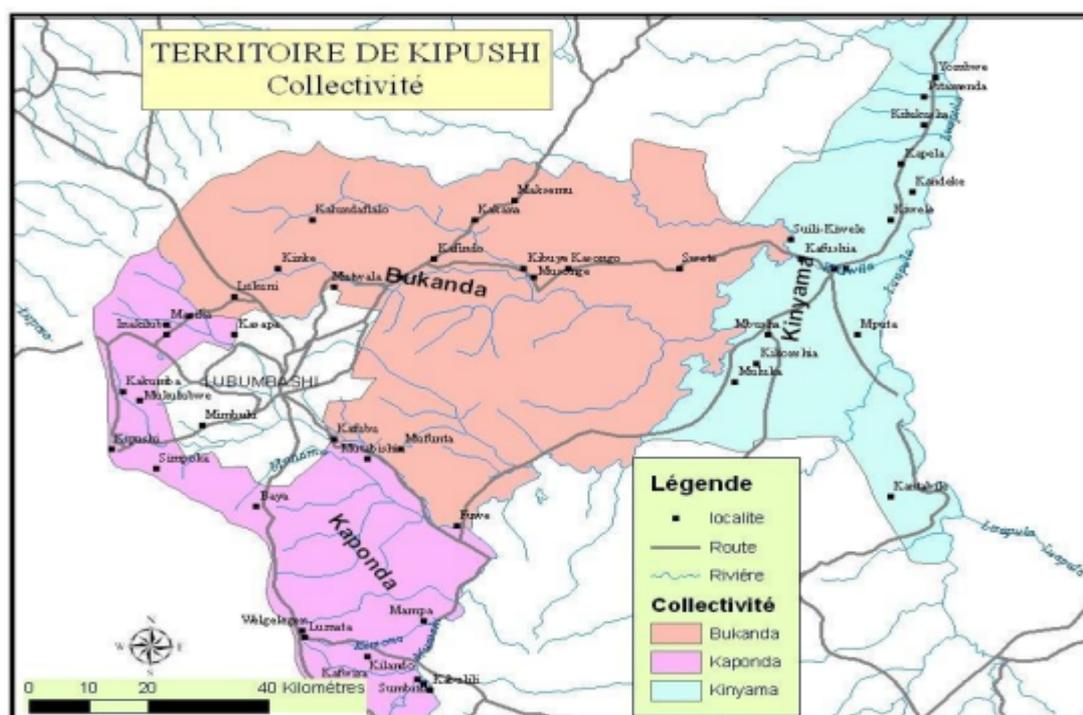


Figure 1 : Carte administrative du territoire de Kipushi [16]

Kipushi est arrosé par plusieurs rivières et ruisseaux qui offrent tant d’opportunités pour la culture vivrière et maraichère même pendant la saison sèche[15] Cependant, l’une des faiblesses l’agriculture dans cette entité est la dépendance à la main d’œuvre familiale dont l’effectif diminue et la forte disparité de genre dans la conduite du système de production agricole [16]. Par ailleurs, le rapport de l’inspection de l’agriculture du territoire indique que les besoins alimentaires ne font qu’accroître mais la production locale reste déficitaire comme l’illustre ce tableau 1.

Tableau 1. Bilan alimentaires par rapport à la production locale

Spécifications	Besoins en tonne	Production en tonne	Déficit en tonne
Manioc	46335	12026	-34309
Maïs	63710	4673	-59038
Haricot	23167	69	-23099
Tomate	5792	370	-5421

Source : Rapport de l’inspection de l’agriculture du territoire de Kipushi, 2012

2.2 METHODES

Une enquête s’est déroulée sur une période allant du Février au Juin 2012 dans 6 Villages du territoire sur une taille d’échantillon de 90 ménages en raison de 15 ménages par villages. Il s’agit des villages Kaponda Mimbulu, Kanyameshi (successivement sur la route Kipushi à ± 13, 18, 28 km) et Mukangamuke, Kifukula, Makwatsha sur la route Kasumbalesa respectivement à 30 ,37 et 41 Km de la ville de Lubumbashi ; province du Katanga au Sud-est de la République Démocratique du Congo. Si ces villages ont été choisis en raison de leur accessibilité et la prédominance des activités agricoles, le choix des ménages agricoles, pris de manière aléatoire était dû au fait qu’ils constituent une unité de production et de consommation [17]. Sur base d’un questionnaire préétabli, les informations relatives aux revenus, dépenses journalières allouées au poste d’alimentation, la quantité et prix de denrées alimentaires ont été demandées aux enquêtés. En outre une balance électronique a été utilisée pour déterminer le poids des aliments. La composition du panier de biens consommés par une personne, y compris les biens produits pour l’autoconsommation est l’une des informations sur la procédure suivie pour déterminer si, pendant une période donnée, quelqu’un vit au-dessous du seuil de pauvreté [18].

Le panier de la ménagère était constitué de la farine de maïs, feuilles de manioc (pondu) chinchard appelé dans le milieu Thomson et de l'huile végétale. Ces aliments ont été choisis par leur fréquence dans la consommation et le fait qu'ils sont pourvoyeurs d'énergie et des protéines dans les villages étudiés. Les données issues des enquêtes ont été saisies sur un tableur Excel et analysées ensuite par le logiciel Minitab .16 pour la comparaison des villages par l'analyse de l'variance (ANOVA) à un critère.

3 RESULTATS

Les résultats obtenus sont présentés dans les tableaux ci-dessous :

Tableau 2. Comparaison des villages selon la taille des ménages, revenu, dépenses alimentaires et consommation individuelle par l'ANOVA à un seul critère

Villages	Taille moyenne des ménages enquêtés	Revenu mensuel moyen (USD)	Dépenses alimentaires moyennes/jour en USD	Consommation individuelle : dépenses moyennes/taille moyenne(USD)
Kanyameshi	8 ±1 a	159±118,8a	4,6±3,6 a	0,55±0,44 a
Kaponda	6±1,4 c	138±,61a	3,0±0,9 ab	0,54±0,17 a
Kifukula	5±1 c	115±32 a	3,1±1,1 ab	0,60±0,22 a
Mukangamuke	3±1 d	149±56a	2,3±0,9 b	0,78±0,38 a
Mimbulu	6±3 bc	159,4±66 a	3,5±1,8 ab	0,62±0,35 a
Makwatsha	7±1 ab	205±142 a	3,4±1,7 ab	0,45±0,22 a
Valeur de p	0,000	0,139	0,05	0,133

NB : Les différentes lettres à côté des moyennes ± écart type indiquent de différence significative au seuil 5% de probabilité après le test du Tukey. 1 USD valait 900 Francs congolais pendant cette étude.

Une différence hautement significative ($p=0,000$) a été signalée concernant la taille des ménages au sein de villages. Dans les villages moins peuplés, cette situation serait expliquée principalement par l'exode rural des jeunes vers les grandes agglomérations à la recherche de meilleures conditions de vie et surtout tenter les opportunités d'emplois non agricoles. Quant aux dépenses alimentaires, une différence significative ($p=0,05$) a été remarquée en comparant les villages. Ces dépenses sont évaluées à 3,47\$ pour l'ensemble de tous les villages étudiés dont la taille moyenne de ménage est de 6,3. La consommation journalière par personne en terme monétaire varie entre 0,47 et 0,63\$ et elle est de 0,55\$ pour l'ensemble des villages. Ce chiffre représente un indicateur probant le niveau de pauvreté accrue. Le niveau de vie des ménages étudiés est deux fois inférieur au seuil de pauvreté (1,25 \$).

Tableau 3. Panier de la ménagère type considéré pour l'étude

Aliments	Quantité moyenne en Kg /jour	Prix d'achat(USD)	Fréquence de consommation/semaine
Farine de Maïs	2,38±1,10	0,99±0,51	0 9
Chinchard	0,35±0,30	1,02±1	1,2
Feuille de manioc	0,94±0,46	0,41±0,21	3,25
Huile végétale	0,12±0,04	0,45±0,18	7,25

De ce **tableau3**, on peut retenir que le maïs, chinchard, les feuilles de manioc et l'huile sont des aliments très consommés dans les villages. Cette consommation s'expliquerait d'une part par les habitudes alimentaires de la population, l'accessibilité et la disponibilité d'autre part.

4 DISCUSSION DES RESULTATS

Les résultats ont montré que ces dépenses étaient trop faibles, deux fois inférieure au seuil de la pauvreté. En moyenne une personne consommait 0,55\$ par jour. Selon [18], le seuil de pauvreté a tout d'abord été fixé à 1 USD, il se situe désormais à 1.25 \$ par jour par jour [19], [20]. Ces résultats corroborent ceux du rapport des nations unies sur le développement humain attestant que 87,7% de la population vivant en RDC est en dessous du seuil de pauvreté, fixé à 1.25

dollar par jour [20]. Ils s'approchent aussi à ceux de [21] pour la ville de Kinshasa où en moyenne, 64,5 % des Kinois dépensaient moins de 0,5 dollar par jour pour se nourrir, 27,5 pour cent de ménages dépensaient entre 0,5 et 1 dollar. [22] révèle que ces très bas revenus limitent la consommation alimentaire bien en dessous des besoins minima. Malgré les dépenses alimentaires très faibles, [23] soulignent que le cout alimentaire couvre seul 67% de dépenses de ménages. Les mêmes auteurs précisent que le cout alimentaire est de 0.37 \$ par membre de ménage en milieu rural et 0,51\$ en milieu urbain. Selon [22], 200 millions de personnes en Afrique subsaharienne vivent de moins d'un dollar par jour et ne disposent pas tous les jours les 2150 à 2 400 kilocalories alimentaires nécessaires pour maintenir leur poids et pour s'activer normalement. L'enquête menée par la FAO à Lubumbashi en octobre 2002 sur la consommation des ménages (1 250 ménages répartis dans les 42 quartiers des 7 communes que compte la ville), présente les dépenses alimentaires moyennes d'un ménage à 0,36 USD par jour [12]. Le revenu moyen mensuel pour l'ensemble des ménages étudiés était de 154,1 \$. Il provient des activités agricoles et non agricoles exercées par les ménages. Ce revenu est supérieur à celui trouvé à Kinshasa auprès des familles pauvres estimé 50 \$ [24]. Plusieurs études à l'instar de celles de [25] ont démontré que la pauvreté était d'abord pécuniaire dont sa répercussion sur la consommation alimentaire des ménages ne serait pas négligeable, alors que [2] montrent que la part du revenu affectée au poste alimentaire reste importante chez le ménages plus pauvres. Cette situation serait expliquée par le niveau de pauvreté élevé, accès limité aux emplois non agricoles et la répartition faussée des revenus.[26] L'indice de Gini dévoile qu'il existe en République démocratique du Congo une petite couche de population assez aisée au détriment du reste de la population[20]. Il est vrai que l'amélioration des revenus et des conditions de vie des populations détermine pour partie leur situation nutritionnelle et la sécurité alimentaire des ménages agricoles nécessite une connaissance et l'amélioration de tous les moyens d'existence. A ce qui concerne la consommation alimentaire, au Katanga, le maïs est consommé sous forme de farine et constitue ainsi la nourriture de base préférée par la majorité de la population [27]. De tous les légumes, les feuilles de manioc sont plus consommées alors que le poisson fumés, salés ou frais sont pourvoyeurs de protéines d'origine animales [28]. Légume de feuilles fraîches de manioc (pondu) et le poisson frais ont été identifiés comme une source de protéines dans les ménages Kinois et le maïs comme la nourriture de base des populations de la savane du sud du Kasai et du Katanga. [24]. Il a été constaté que les ménages étudiés consommaient principalement le huile de palme, fufou de maïs, feuilles de manioc, mais de temps en temps attirés par feuilles de courge, amarante, l'oseille. La plus part de ménages tirent les légumes dans les exploitations agricoles familiales de la place. Ceci affirme les recherches de [2] selon lesquelles la part de l'autoconsommation est élevée chez les agriculteurs. Valorisée aux coûts du marché, l'autoconsommation est importante principalement pour les légumes et pour les fruits. En outre les produits d'origine animal sont les poissons (fretin, poisson salé ; chinchard) mais leur prix dans les villages constitue un enjeu majeur.

5 CONCLUSION

Le présent travail avait comme but d'apprécier la sécurité alimentaire des ménages agricoles de Kipushi par leurs dépenses monétaires allouées au poste alimentaire. Le revenu, la taille de ménage, le cout alimentaire, et le type d'aliment sont les variables étudiées. Les résultats de cette étude ont montré que nonobstant le revenu moyen mensuel qui était bas (154,1 \$), le poste alimentaire restait privilégié et les dépenses monétaires allouées à la ration alimentaire journalièrement étaient de 3,47 \$ un ménage dont la taille moyenne était de 6,3. En divisant cette allocation par la taille du ménage, il en résulte que la consommation journalière par personne en terme monétaire est 0,55 \$; deux fois inférieure au seuil de la pauvreté. L'amélioration des revenus et les conditions de vie des ménages agricoles déterminent pour partie leur situation nutritionnelle et leur sécurité alimentaire qui nécessite une connaissance et l'appui au développement de tous les moyens d'existence pour envisager une bonne politique alimentaire dans le milieu rural. D'autres études sont très nécessaires à la prochaine pour connaître comment ces ménages affectés déjà par l'insécurité alimentaire font face à d'autres besoins permanents comme la scolarisation des enfants et la santé mais surtout étudier leurs moyens d'existence.

REFERENCES

- [1] Duquesne, D. Muteba et Ph. Lebailly, Les enjeux de la sécurité alimentaire en RD Congo : approche par l'analyse de la consommation alimentaire des ménages kinois. Strasbourg, 2,3 et 4 juin, 2010
- [2] France Caillavet, Cédric Lecogne et Véronique Nichèle, La consommation alimentaire : des inégalités persistantes mais qui se réduisent, Inra-Aliss, UR 1303, 2009
- [3] J. Sijm, Food insecurity in ACP Countries: From Policy and Programmed Interventions to Vulnerable Groups. Technical Centre for Agricultural and Rural Development (CTA), Wageningen, Pays-Bas., 14p, 1999
- [4] FIDA, L'impact de la hausse et de la volatilité des prix des denrées alimentaires sur les populations rurales pauvres, 2011

- [5] N. N. Dembélé, Sécurité alimentaire en Afrique Sub-saharienne: Quelle Stratégie de Réalisation? Document du travail, Bamako, 2001
- [6] J.P Zoyem, E. Diang’a Q. Wodon, “Mesures et déterminants de l’insécurité alimentaire au Burundi selon l’approche de l’apport calorifique “ *The African Statistical Journal, Volume 6, pp 38-45, 2008*
- [7] J. Ulimwengu , R. Cleo, J. Randriamamonjy , Resource-Rich Yet Malnourished Analysis of the Demand for Food Nutrients in the Democratic Republic of Congo, IFPRI Discussion Paper 0115, January, 2012
- [8] INS, UNICEF, enquête par grappes à indicateurs multiples, MICS-RDC 2010, rapport final, 2011
- [9] PNUD, Pauvreté et conditions de vies de ménages, province du Katanga, RDC, 5p, 2009
- [10] Pierre Janin, stratégies d’accès aux aliments des ménages ruraux après la dévaluation’ (région de la vallée du Bandama en côte d’ivoire, institut français de recherche scientifique pour le développement en coopération (ORSTOM), Bouaké 01, côte d’ivoire,1998
- [11] E.Tollens, "L'état actuel de la sécurité alimentaire en R.D. Congo: Diagnostic et perspectives." Working Paper, n°77, Département d'Economie Agricole et de l'Environnement, Katholieke Universiteit Leuven, 6p, 2003
- [12] FAO, enquête menée à Lubumbashi en octobre 2002, Informations sur la sécurité alimentaire en RDC n°27, 2002)
- [13] PAM ET INS, Résultats de l’enquête approfondie sur la sécurité alimentaire des ménages dans la province du Katanga 4 p, 2012
- [14] R. Y. Kinimo, “Déterminants de la sous-alimentation des ménages en Côte d’ivoire : cas des régions centre et centre-Est”, *European Scientific Journal*, vol. 9, No. 14, pp. 207-228, 2013
- [15] Inspection de l’agriculture du territoire de Kipushi, rapport annuel des activités agricoles, pp. 14-26,2012
- [16] J.T Kalumbu, J. M. F. Nkulu, F. Berti, Ph. Lebailly: Typologie des exploitations agricoles familiales du territoire de Kipushi/RDC, Colloque international-ULg-Gembloux, 2013
- [17] H. C. Marseillès, Inégalités de genre et conduites d’affrontement des femmes (coping behaviour) dans l’insécurité alimentaire, le cas de deux villages de Nicaragua, thèse de doctorat, Agroparis Tech, ex-Institut National agronomiques, Paris Grignon) Paris,France, 2011
- [18] D.Cervantes-Godoy et J. Dewbre« Importance économique de l'agriculture dans la lutte contre la pauvreté », Éditions OCDE.doi : 10.1787/5kmjw4vlp5kg-fr, p7, 2010
- [19] Chen, S. et Ravallion, M., The Developing World is Poorer than We Thought, but No Less Successful in the Fight Against Poverty », 1er août 2008, World Bank Policy Research Working Paper Series, 2008
- [20] PNUD, Rapport sur le développement humain 2013, L’essor du Sud : le progrès humain dans un monde diversifié, p172, 2013
- [21] PAM, République Démocratique du Congo: Profil des marchés pour les évaluations d’urgence de la sécurité alimentaire, 27p, 2006
- [22] M. Mazoyer, « La situation agricole et alimentaire mondiale: causes, conséquences, perspectives », *Tropicultura*, 27, 4, 246-252,2009
- [23] J. Ulimwengu, C.Roberts, J. Randriamamonjy, “ Curbing Food Nutrient Deficiency: A Search for Cost Effective Diets “ DOUNIA, *revue d’intelligence stratégique et des relations internationales*, Numéro 6 – Août pp 121-138, 2013
- [24] E. Tollens, "Sécurité alimentaire à Kinshasa: un face à face quotidien avec l’adversité." Working Paper, n° 82, Département d'Economie Agricole et de l'Environnement, Katholieke Universiteit Leuven, p 5-11, 2003.
- [25] Andrieu E., Caillavet F., Momic M., Lhuissier A., Régnier F., L’alimentation comme dimension spécifique de la pauvreté. Approches croisées de la consommation alimentaire des populations défavorisées », in Les Travaux de l’ONPES 2005-2006, pp. 247-278, Paris, La documentation française, 2006
- [26] FAO, Sécurité alimentaire et développement agricole : dossier pour un accroissement des soutiens publics, Rome, 2006
- [27] L.K Nyembo, H. I Tabu, E. M. Muyambo, A. O. Ekondo, M. A.B. Lukangila, A. K. Lubobo, M. M.Mubemba, L. B. Longanza , “Influence de la fertilisation à base des déchets humains recyclés, des engrais minéraux et de leur combinaison sur le comportement de 3 variétés de maïs (*Zea mays* L.) “*Journal of Applied Biosciences*, Vol 77, pp 6500-6508,2014
- [28] Ministère du plan de la RD Congo, monographie de la province du Katanga, 37p, 2005.